

Adressé par Pierre à l'apôtre Philippe, cet écrit de neuf pages se présente superficiellement comme une lettre, comme Eugnoste, l'Apocryphon de Jacques et le Traité sur la résurrection.

Sa forme et son contenu le rapprochent toutefois des dialogues de révélation gnostiques, comme le Dialogue du Sauveur, qui mettent dans la bouche du Christ ressuscité des enseignements typiquement gnostiques.

En tant que lettre attribuée à Pierre, ce document se rattache à la tradition pétrinienne à laquelle appartiennent également la première partie des Actes canoniques des apôtres et les lettres du Nouveau Testament attribuées à Pierre, ainsi que quelques autres documents dont l'Évangile de Pierre et, à Nag Hammadi, l'Apocalypse de Pierre.

D'autre part, en tant que dialogue de révélation entre le Sauveur ressuscité et ses disciples, il témoigne de la productivité des récits d'apparitions du Ressuscité aux premiers siècles chrétiens.

On est donc là, à n'en pas douter, devant un document produit dans un milieu chrétien, et qui cherche à se situer au sein de traditions chrétiennes.